

Super vachement vite

Une production Tubes à essais, avec le soutien de Babel fish, de l'Atelier de Création Sonore Radiophonique et du Fond d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Réalisation : Christophe Rault & Olivier Chevillon /2020

avec les voix de :

Isabelle Mouchard : Albertine

Phabrice Petittedemange : Pouly/Chickie

Agnès Régolo : Gabrielle

Alberto Rabouli : Pierrot & 42

Fabrice Dupuy : De la Lavette/Dishrag

Tulian Bopart : Narrateur & Garçon

Scénario : Olivier Chevillon

Montage, mixage : Christophe Rault

Musique : Laurent Boudin & Tulian Bopart

Traduction anglaise : Simon John



NARRATEUR : Une production Tubes à essais, avec le soutien de Babel fish, de l'atelier de création sonore radiophonique et du Fond d'Aide à la Création Radiophonique de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Super vachement vite

(MUSIQUE)

NARRATEUR : Agnès Régolo, Alberto Rabouli, Fabrice Dupuy, Isabelle Mouchard, Phabrice Petitdemange, Tulian Bopart.
Et Christian Vander, Nicolas Chateauf, Barbara Kelsh , Pascal Caron et T Rex
Sur un scénario de Olivier Chevillon, une musique de Laurent Boudin et Tulian Bopart, et un mixage de Christophe Rault au studio Mima. Réalisé en 2020 par Olivier Chevillon et Christophe Rault.

(MUSIQUE AMBIANT)

NARRATEUR : Ça, c'est l'univers. Nous sommes actuellement entre plusieurs espaces-temps, quelque part et partout à la fois. Le grand grand patron intercosmique, le daron des orgues, bref, l'incroyable idée de Dieu, regarde la terre, un peu perplexe.
Le bleu se grise, le vert se plombe, la fin approche. Il faut absolument garder un souvenir de cette planète improbable.
Le grand grand patron ordonne alors de collecter des sons terrestres. Il veut une histoire sonore de l'humanité en 4 minutes.
Mais pas n'importe quelle histoire. Quelque chose de grand. De beau. Quelque chose de glorieux.
C'est Albertine, une agente secrète intersidérale, qui a été choisie pour effectuer cette mission délicate et un peu pénible.

(ATTERRISSAGE ALBERTINE)

NARRATOR : A Tube à Essais production. With the support of Babelfish, the Atelier de Création Sonore Radiophonique and the Fonds d'aide de Création Radiophonique of Fédération Wallonie-Bruxelles.

Super Freaking Fast

(MUSIC)

NARRATOR : Agnès Régolo, Alberto Rabouli, Fabrice Dupuy, Isabelle Mouchard, Phabrice Petittedemange, Tulian Bopart and Christian Vander, Nicolas Chateauneuf, Barbara Kelsh, Pascal Caron, and T-Rex.
Written by Olivier Chevillon. Music by Laurent Bodin & Tulian Bopart. Mixed by Christophe Rault at Studio Mima. Directed in 2020 by Olivier Chevillon & Christophe Rault.

(SOUNDSCAPE)

NARRATOR : That is the universe. We are currently between multiple spacetimes. Somewhere and everywhere, all at once. The big, big intercosmic boss, the pops of the organ, a.k.a. that imperishable God notion, watches planet Earth, kinda perplexed.
Blues gray out. Greens leaden. The end is nigh. It's crucial to keep a souvenir of this unlikely planet.
The big, big boss orders earthly sounds to be collected. He wants an aural history of humanity in four minutes.
But not just any history. Something big. Beautiful. Something glorious. Albertine, an intergalactic secret agent, is assigned to this tricky and trying mission.

(ALBERTINE LANDS)

ALBERTINE : Salut salut.

NARRATEUR : Grâce au bruitage subtil mais efficace que vous venez d'entendre à l'instant, vous savez maintenant qu'Albertine a pris l'apparence d'un bête perroquet rouge et vert. C'est pour mieux voyager dans le temps en toute discrétion.

POULY : Albertine !

ALBERTINE : Hey Pouly !

(ATTERRISSAGE POULY)

POULY : Coucou !

ALBERTINE : Qu'est ce que tu fais là ?

POULY : Ben comme toi, je suis en mission pour le grand patron. On y va !

(DÉCOLLAGE POULY)

ALBERTINE : Pouly, c'est mon pote. Et mon coéquipier. Le patron lui a donné l'aspect d'un poulycroq !

NARRATEUR : Le poulycroq est une crasse alimentaire. Il est composé de viande de poulet mécaniquement reconstituée, et de plein d'autres ingrédients chimiques aux noms imprononçables et obscurs.

ALBERTINE : Et pour la forme, ben, c'est une espèce de parallélépipède rectangle avec de la chapelure dessus. Je comprends qu'il ait un peu les boules.

(ATTERRISSAGE POULY)

POULY : Tu parles de quoi là ?

ALBERTINE : Euh rien.

POULY : Tu parles de moi ?

ALBERTINE : Hey there!

NARRATOR : Thanks to the subtly efficient sound effects you just heard, you know Albertine has adopted the appearance of a red and green parrot. In order to travel inconspicuously through time.

CHICKIE : Albertine!

ALBERTINE : Hey, Chickie!

(CHICKIE LANDS)

CHICKIE : Hi!

ALBERTINE : What brings you here?

CHICKIE : Same as you. A mission for the big boss. Let's go!

(CHICKIE TAKES OFF)

ALBERTINE : Chickie's my buddy. And partner. The boss disguised him as a Chickie-Schnitz.

NARRATOR : A Chickie-Schnitz is dumper food, made up of chicken meat that's mechanically reconstituted, and a bunch of chemical ingredients with obscure, unpronounceable names.

ALBERTINE : And shape-wise... It's a kind of breaded, rectangular parallelepiped. I see why he got the hump.

(CHICKIE LANDS)

CHICKIE : What are you talking about?

ALBERTINE : Nothing.

CHICKIE : About me?

ALBERTINE : Je me posais juste une petite question un peu bête, certes mais...

POULY : Qu'est ce qu'il y a ?

ALBERTINE : Comment tu fais pour voler si t'as pas d'ailes ?

POULY : Moi j'ai les ailes à l'intérieur...

ALBERTINE : Ah d'accord ! Et t'as d'autres trucs comme ça à l'intérieur ?

POULY : Secret professionnel.

ALBERTINE : En parlant de ça on est quand même là pour bosser. Bon, au boulot.

(DÉCOLLAGE ALBERTINE)

POULY : Yes.

(DÉCOLLAGE POULY)

ALBERTINE : I was just wondering. It's dumb, I know, but...

CHICKIE : What's up?

ALBERTINE : How can you fly without wings?

CHICKIE : I have my wings on the inside.

ALBERTINE : All right! You got other stuff inside?

CHICKIE : Trade secret.

ALBERTINE : Good point. We have a job to do. Let's get to work.

(ALBERTINE TAKES OFF)

CHICKIE : Yes.

(CHICKIE TAKES OFF)

(ATTERRISSAGE ALBERTINE)

(AMBIANCE JUNGLE / DINOSAURES)

ALBERTINE : Commençons par le commencement. Nous voici à la base du problème.
 Qu'est ce que la base du problème me direz vous ?

(ATTERRISSAGE POULY)

POULY : Oui. Justement j'allais te le demander.

ALBERTINE : Il y a très très longtemps, on a appelé ça l'aube de l'Humanité...

POULY : J'aurais trop aimé faire 10 mètres de haut, comme mes ancêtres,
 franchement !

ALBERTINE : Ah ouais. Tu t'imagines en poulycroq géant ?

POULY : Ouais...

ALBERTINE : Tu te serais fait becqueter direct ! C'était pas des comiques les Tyrannosaures.
 T'as même pas d'os.

POULY : Ouais super... De toutes façons y'avait pas de Tyrannosaures à cette époque.

ALBERTINE : T'as raison. Vos gueules. En fait tu peux être susceptible.

POULY : Non je ne suis pas susceptible. C'est juste que tu dis n'importe quoi...

ALBERTINE : Un petit peu. T'es un petit peu susceptible

POULY : Non je ne suis pas susceptible. Y'avait pas de tyrannosaures donc j'aurais pas
 pu me faire bouffer, c'est tout...

(GRENOUILLES)

(ALBERTINE LANDS)
(JUNGLE / DINOSAURES)

ALBERTINE : Begin at the beginning. Here we are at the crux of the problem. "What's the crux of the problem?" you might ask.

(CHICKIE LANDS)

CHICKIE : Yes, I was going to ask.

ALBERTINE : A long, long time ago, in what's called the dawn of humanity...

CHICKIE : It's be so cool to be 10 meters tall, like my ancestors.

ALBERTINE : Yeah, you can picture yourself as a giant Chickie-Schnitz?

CHICKIE : Sure.

ALBERTINE : You'd get gobbled up. The tyrannosaurs didn't joke around. You're boned, too!

CHICKIE : Yeah, great. Besides, there were no tyrannosaurs then.

ALBERTINE : Good spot. Can it! So you're kinda thin-skinned.

CHICKIE : I'm not thin-skinned. I just... Nonsense!

ALBERTINE : A bit. You're a bit thin-skinned.

CHICKIE : I am not! There were no tyrannosaurs around to gobble me up.

(FROGS)

ALBERTINE : On enregistre là, non ?

POULY : Tu veux que j'enregistre maintenant ?

ALBERTINE : Oui.

POULY : Ok.

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

POULY : C'est parti.

POULY : Ouais, bon... C'est un peu calme ici, non ?

ALBERTINE : Bé c'est pas mal là...

POULY : On se tire d'ici, c'est trop humide. Ça me désagrège.

(BIP ENREGISTREMENT FIN)

ALBERTINE : Pourtant ça aurait pu faire un bon début.

POULY : Moi j'ai envie d'enregistrer des râles humains, d'un coup. Je sais pas pourquoi.

ALBERTINE : Ben oui pourquoi .?.

POULY : Je sais pas. Une association d'idées, comme ça. Viens on se tire.

(DÉCOLLAGE POULY)

ALBERTINE : Bon !

(DÉCOLLAGE ALBERTINE)

ALBERTINE : Do we record that or not?

CHICKIE : Right now?

ALBERTINE : Yes.

CHICKIE : Ok.

(BEEP START RECORDING)

CHICKIE : We're rolling.

CHICKIE : It's kinda quiet here, isn't it?

ALBERTINE : It's not bad.

CHICKIE : Let's scoot. It's too humid, I'm crumbling.

(BEEP END RECORDING)

ALBERTINE : Would've made a good opening.

CHICKIE : I wanna tape human grunts and groans. I've no idea why.

ALBERTINE : Yeah, why?

CHICKIE : Dunno. Association of ideas. Let's scoot!

(CHICKIE TAKES OFF)

ALBERTINE : Fine.

(ALBERTINE TAKES OFF)

(AMBIANCE VILLE)

NARRATEUR : Et pendant ce temps-là, toujours sur la terre mais maintenant après JC, les humains s'inquiètent un peu mais tout va bien. Les alarmistes sont élimés, les rabats-joie badigeonnés, les autonomes atomisés, les décroissants sont dévorés. Tout va bien.

Deux humains bien de chez nous attendent tranquillement que ça passe, calfeutrés dans leur appartement au loyer exorbitant.

(AMBIANCE INTERIEUR APPARTEMENT / NÉCROPHONE)

GABRIELLE : Bonsoir.

NARRATEUR : Gabrielle vient d'acheter sur secondemain.be un nécrophone de 1908 construit par Thomas Edison lui-même.

(SON NÉCROPHONE)

GABRIELLE : Est ce que vous m'entendez ? Ici Gabrielle.

NARRATEUR : Avec cette machine, elle espère enfin pouvoir communiquer avec les morts.

GABRIELLE : Y'a quelqu'un ?

PIERROT : T'as vu Gaby ? Regarde cette vidéo. Trop drôle. Regarde. C'est un type qui détruit la cage de son perroquet et le perroquet insulte la cage, il la traite d'enculé.... T'as vu ? Regarde.

GABRIELLE : Pierrot...

PIERROT : Tu entends le bestiau ?

GABRIELLE : Bon Pierrot tu peux dégager s'il te plait... Tu fais des interférences ça va pas. Allé. Vas faire à bouffer.

PIERROT : C'est bon je me casse.

GABRIELLE : Y'a quelqu'un ? Est ce que vous m'entendez ?

(CITY)

NARRATOR : Meanwhile, on Earth still, but after Jesus Christ now, humans are a bit worried, but it's all good. The alarmists are marmalized. The party-poopers are spooked. The separatists vaporized. The degrowthists devoured. It's all good.

Two regular humans wait for it to blow over, in their cozy but exorbitant rented apartment.

(APATRMENT / NECROPHONE)

GABRIELLE : Good evening.

NARRATOR : Gabrielle just bought, on secondhand.be, a necrophone from 1908, built by Thomas Edison himself.

(NECROPHONE)

GABRIELLE : Do you hear me? This is Gabrielle.

NARRATOR : With this machine, she hopes to make contact at last with the dead.

GABRIELLE : Is anyone there?

PIERROT : See this, Gaby? This video's hilarious. Look, it's a guy... A guy who destroys his parrot's cage, so what does the parrot do? It insults the cage, calls it a motherfucker! See? Look...

GABRIELLE : Pierrot!

PIERROT : Listen to it go.

GABRIELLE : Pierrot, move, will you? You're causing interference. Go on, make us some food.

PIERROT : All right, I'm gone.

GABRIELLE : Is anyone there? Do you hear me?

(DANS LE VAISSEAU D'ALBERTINE ET POULY)

ALBERTINE : En fait on va où ? 14/18 ?

POULY : Ah non c'est trop surfait, il y a trop de bombes. On n'entend pas bien les gens qui s'entretuent. Non, un truc de corps à corps, ça j'aime bien... Les gladiateurs, la sueur...

ALBERTINE : Bon ok. Si tu veux.

GABRIELLE : Ici Gabrielle...

ALBERTINE : Mais enfin c'est quoi ce bordel ?

GABRIELLE : Est ce que vous m'entendez ?

POULY : Quoi ?

ALBERTINE : Je crois que mon système son déconne.

POULY : Qu'est ce qu'il y a ?

ALBERTINE : J'entend des voix.

GABRIELLE : Tais toi, tais toi j'entend un truc. Tais toi.

ALBERTINE : T'as pas entendu une voix ?

POULY : Excellente idée Albertine !

ALBERTINE : Quoi ?

POULY : Tu vas voir...

(DÉCOLLAGE POULY)

(CHICKIE & ALBERTINE'S SPACESHIP)

ALBERTINE : Uh, so where now? 14-18?

CHICKIE : No, it's been done to death. Too many bombs, drowning out the slaughter.
No, awesome hand-to-hand stuff. Gladiators, sweat...

ALBERTINE : If you want.

GABRIELLE : I'm Gabrielle...

ALBERTINE : What the hell?

GABRIELLE : Do you hear me?

CHICKIE : What?

ALBERTINE : My sound system's on the fritz.

CHICKIE : What's wrong?

ALBERTINE : I hear voices.

GABRIELLE : Quiet! I'm picking up something!

ALBERTINE : Didn't you hear it?

CHICKIE : Excellent idea, Albertine!

ALBERTINE : What?

CHICKIE : You'll see.

(CHICKIE TAKES OFF)

(ATTERRISSAGE POULY)

(EXTÉRIEUR CAMPAGNE)

POULY : Jeanne ! Jeanne ! Laisse tomber les moutons maintenant et vas brouter l'anglais hors du continent. S'il te plait. C'était Dieu, depuis ta tête.

ARCHIVE : Et maintenant que ceux qui m'aiment me suivent... Suivez moi !

(GUERRE DE CENT ANS)

ALBERTINE : À l'attaque ! Sus aux anglais !

POULY : Oh putain ! Fucking fucking !! Go ! Come on ! Kill him ! Yesss ! Allé allé ! Lui là bas il est tout seul ! Allez y tous ! He is alone !

ALBERTINE : Oh c'est beau ça ! Olalalala ! AIE AIE AIE

POULY : Allé ! Vas y fonce lui dessus ! Ouais !

ALBERTINE : Putain de merde je suis coincée Pouly !

POULY : Yes yes yes !

GABRIELLE : Y'a quelqu'un ?

POULY : Putain, regarde là bas Albertine !

ALBERTINE : Pouly ! Pouly !

POULY : Ouais ?

ALBERTINE : Aide moi Pouly !

POULY : Quoi ? Je ne te vois pas... Je vois rien du tout !

ALBERTINE : Je suis entre les morts !

POULY : Évidemment t'es entre les morts. Qu'est ce que tu crois, c'est une guerre !

(CHICKIE LANDS)

(COUNTRYSIDE)

CHICKIE : Joan? Joan? Joan! Forget your sheep now! And ram the English
 off the continent, will you! This is God, inside of your head.

ARCHIVE : And now... if you love me, follow me! Follow me!

(HUNDRED YEARS' WAR)

ALBERTINE : Charge! Down with the English!

CHICKIE : Shit! Holy shit! Come on! Over there, he's on his own!

ALBERTINE : Whoa, that feels good!

CHICKIE : Go!

ALBERTINE : Holy smoke, I'm stuck, Chickie.

POULY : Yes yes yes !

GABRIELLE : Is there anybody?

CHICKIE : Look, over there, Albertine!

ALBERTINE : Chicky! Chicky!

CHICKIE : What?

ALBERTINE : Chickie! Help, Chickie!

CHICKIE : I can't see a thing!

ALBERTINE : Here, among the dead.

CHICKIE : Obviously. There's a war on.

(AMBIANCE INTERIEUR APPARTEMENT / SON NÉCROPHONE)

(VOIX RALENTIE)

GABRIELLE : Oh purée ! Alors ça c'est génial ! Je le savais ! Pierrot ! Pierrot !

PIERROT : Quoi ?

GABRIELLE : Écoutes ce que je viens d'enregistrer sur mon nécrophone. C'est génial !

PIERROT : Ça fonctionne ce machin ?

GABRIELLE : Attends, je le remets.

(VOIX RALENTIE)

PIERROT : C'est quoi ? Je comprends pas.

GABRIELLE : C'est génial.

PIERROT : Tu veux pas l'accélérer un peu ?

(VOIX RALENTIE)

PIERROT : Encore

(VOIX RALENTIE)

GABRIELLE : Alors ?

PIERROT : Encore un petit peu...

NÉCROPHONE : Je suis entre les morts.

PIERROT : Qu'est ce que c'est que ce truc ?

GABRIELLE : Alors tu y crois maintenant ?

(APARTMENT / NECROPHONE)

(SLO-MO VOICE)

GABRIELLE : Jeepers! Amazing! I knew it! Pierrot?

PIERROT : What?

GABRIELLE : Listen, on my necrophone. Amazing!

PIERROT : It actually works?

GABRIELLE : Wait, I'll replay it.

(SLO-MO VOICE)

PIERROT : What's that? I didn't catch it.

GABRIELLE : Amazing!

PIERROT : Can't you speed it up?

(SLO-MO VOICE)

PIERROT : More.

(SLO-MO VOICE)

GABRIELLE : Well?

PIERROT : A bit more.

NECROPHONE : Here, among the dead.

PIERROT : What the heck?

GABRIELLE : You believe it now?

PIERROT : Quoi ?

GABRIELLE : Qu'on peut communiquer avec l'au delà.

PIERROT : En attendant tu ferais mieux de t'occuper des vivants plutôt que des morts !

GABRIELLE : Je m'en tape des vivants. Quelle grâce ils ont à tes yeux ?

PIERROT : Ben, y'a eu plein de belles choses qui ont été faites.

GABRIELLE : Tu plaisantes ? Tu as vu où on en est rendu ? T'as vu le dernier coup des ultra riches...

PIERROT : “ Les ultras riches”... Allez, change de disque Steuplait ! Je me demande si je préfère pas "la voix des morts"...

GABRIELLE : Excuses moi mais y'en a quand même qui passent déjà leurs vacances dans l'espace...

PIERROT : Je te laisse. Tu regardes trop de séries.

GABRIELLE : Ouais, c'est ça... Eux les riches ils seront peinards, dans leurs fusées...

PIERROT : What?

GABRIELLE : We can communicate with the Beyond.

PIERROT : Worry about the living, not the dead.

GABRIELLE : Screw the living. What's their saving grace?

PIERROT : So many achievements.

GABRIELLE : You're kidding! Look where they landed us. You see what the ultra-rich are pulling now?

PIERROT : The "ultra-rich"? No way! Come on, change the record! I think I prefer "the voice among the dead."

GABRIELLE : Sorry, but some of them actually take vacations in space.

PIERROT : Gotta go. You watch too much TV.

GABRIELLE : Yeah, right. The rich are tucked up in their rockets.

(JEU ENTRE VOIX INTÉRIEUR APPARTEMENT ET VOIX AMBIANCE GUERRE DE CENT ANS DANS NÉCROPHONE)

GABRIELLE : Bonsoir. Bonsoir, est ce que vous m'entendez ?

ALBERTINE : Aide moi...

GABRIELLE : Oh purée ! Ça c'est génial !

ALBERTINE : Euh Pouly...

GABRIELLE : Est ce que vous m'entendez ?

POULY : Oh ! Vous êtes des hommes ou quoi ?

GABRIELLE : Hein ?

ALBERTINE : Pouly ! Je suis coincée sous un gugus qui est en train de crever... Pouly...

POULY : Allé les gars ! Vous laissez pas abattre !

GABRIELLE : Qu'est ce que c'est que ce truc ? C'était toi le mort de tout à l'heure ?

ALBERTINE : Affirmatif. Sauf que je suis pas mort.

GABRIELLE : Quoi ?

ALBERTINE : Excuses moi mais, les ultra riches, c'est encore sur terre qu'ils vont se réfugier. Ils sont tous en train de construire des bunker palace en Nouvelle Zélande.

GABRIELLE : En Nouvelle Zélande ?

ALBERTINE : Ouais. C'est le paradis là bas.

GABRIELLE : C'est étrange de se choisir un coin de paradis sur terre pour s'enfouir sous terre.

(INTERCUT : APARTMENT / HUNDRED YEAR'S WAR OVER THE NECROPHONE)

GABRIELLE : Good evening. Evening, do you hear me?

ALBERTINE : Help me.

GABRIELLE : Gee whiz! That's amazing!

ALBERTINE : Chickie?

GABRIELLE : Do you hear me?

CHICKIE : Are you real men?

GABRIELLE : What?

ALBERTINE : Chickie... I'm stuck under some dude who's checking out. Chickie!

CHICKIE : C'mon, guys! Fight on!

GABRIELLE : What is this? You were the dead person earlier?

ALBERTINE : Affirmative. But I'm not dead.

GABRIELLE : What?

ALBERTINE : I'm sorry but the ultra-rich will all find refuge on Earth. They're all building doomsday bunkers in New Zealand.

GABRIELLE : New Zealand?

ALBERTINE : Yup. It's paradise down there.

GABRIELLE : Weird, choosing paradise on Earth to hunker down in the earth.

ALBERTINE : Peut être que certains survivront. *Pouly !*

GABRIELLE : Ceux qui auront le plus foutu la merde.

ALBERTINE : *Pouly ! Je suis coincée !* Si ça peut te rassurer, la mort de vieillesse ça existe encore pour tout le monde.

GABRIELLE : Oui...

ALBERTINE : *Putain tu te manges !* Ah oui, d'ailleurs je te dirai un truc plus tard à ce propos. Bon, faut que je te laisse, j'ai un petit problème avec mon corps, là...

GABRIELLE : Non ! Attends !

ALBERTINE : Moi c'est Albertine.

GABRIELLE : Non Albertine, attends !

ALBERTINE : Je raccroche. Salut.

GABRIELLE : Attends ! Ne raccroche pas !!! Albertine reviens...

ALBERTINE : Maybe some will survive. *Chickie!*

GABRIELLE : After screwing everything up.

ALBERTINE : *Chickie, I'm stuck!* Rest assured, old age gets everyone in the end.

GABRIELLE : Yes.

ALBERTINE : *Move it, will ya!* By the way, I gotta tell you something later about that. I'd better run. Issues with my body.

GABRIELLE : No! Wait!

ALBERTINE : My name's Albertine.

GABRIELLE : No, Albertine...

ALBERTINE : Hanging up. See ya!

GABRIELLE : Wait! Don't hang up! Albertine, come back!

(GUERRE DE CENT ANS)

GABRIELLE : Albertine ?

POULY : Albertine ?

ALBERTINE : Pouly... Mais qu'est ce tu fous putain de bordel de merde ? POULY !

POULY : Oui oui, pardon !

ALBERTINE : Pouly...

POULY : Ah ça y est je te vois. Attends... Je crois que je te vois. J'arrive. J'arrive.

ALBERTINE : Pouly...

POULY : Je suis là. Je suis là. JE suis là. Ca y est... Alors, comment ça va ?

ALBERTINE : Aide moi bordel !

POULY : Ben je peux pas.

ALBERTINE : Mais tire ce putain de bonhomme.

POULY : J'ai pas de bras je te signale. Comment tu veux que je fasse ?

ALBERTINE : Qui c'est qui m'a mis un partenaire comme ça ?

POULY : *Oh ! Comment il lui a défoncé la gueule là bas... T'as vu ?*

ALBERTINE : C'est pas vrai ! Il a même pas de bras ! Je suis foutue. Aaarg...

POULY : Attend, je vais en profiter. Pour une fois que tu sers à quelque chose. Refais les petits rôles que tu as fait, juste à l'instant. Je vais t'enregistrer.

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

(HUNDRED YEARS' WAR)

GABRIELLE : Albertine?

CHICKIE : Albertine?

ALBERTINE : Chickie! What the hell are you doing? Chickie!

CHICKIE : Yeah, sorry. Sorry, sorry.

ALBERTINE : Shit, Chickie...

CHICKIE : All right, I see you! I think it's you. On my way!

ALBERTINE : Chickie!

CHICKIE : Right here. There you go, here I am. So... How you doing?

ALBERTINE : Help me, dammit!

CHICKIE : I can't.

ALBERTINE : I dunno, pull this dude out of the way!

CHICKIE : No arms, remember. How can I?

ALBERTINE : Call yourself my partner!

CHICKIE : He whooped him! You see that?

ALBERTINE : I don't believe it! No arms. I'm screwed! Arrgh.

CHICKIE : Hold on, let me get that. Make yourself useful for once. Go on, give me some more groans like that. I'll record you.

(BEEP START RECORDING)

ALBERTINE : Arrrg.

POULY : Ouais c'est beau ça.

ALBERTINE : Je refais un peu plus fort ?

POULY : Oui. Tu peux faire un peu plus fort. Comme ça on a bien l'enregistrement.

ALBERTINE : AAAARRRRGG !

POULY : Ah ben voilà.

(BIP ENREGISTREMENT FIN)

(JINGLE DE LA LAVETTE)

DE LA LAVETTE : Ben alors les cocos !

POULY : Oh, euh, bonjour Monsieur.

ALBERTINE : Oh, euh, bonjour Madame.

(VENT)

DE LA LAVETTE : Besoin d'aide ?

POULY : Vous inquiétez pas, j'ai la situation en main là.

ALBERTINE : Fait pas chaud d'un coup. Vous êtes La Mort ?

POULY : Arrête de dire des bêtises Albertine, la mort ça n'existe pas.

DE LA LAVETTE : Oui et non. Ce qui existe, c'est le néant. La mort, c'est un état de transformation de la matière. Si j'étais La Mort, votre mission serait terminée.

ALBERTINE : C'est à dire ?

ALBERTINE : Arrgh.

CHICKIE : Yeah, that's great. Really good.

ALBERTINE : Louder maybe?

CHICKIE : If you can, so we're sure to get it.

ALBERTINE : AAARGH!

CHICKIE : There you go.

(BEEP END RECORDING)

(DISHRAG JINGLE)

DISHRAG : Hey there, buckeroos!

CHICKIE : Hello, sir.

ALBERTINE : Hello, ma'am.

(WIND)

DISHRAG : Need some help?

CHICKIE : Don't worry, I have this under control.

ALBERTINE : Chilly, all of a sudden. Are you Death?

CHICKIE : Don't be silly. Death doesn't exist.

DISHRAG : Yes. And no. What exists is nothingness. Death is a state of transformation of matter. If I were Death, your mission would be over.

ALBERTINE : Meaning?

DE LA LAVETTE : C'est moi le big boss.

ALBERTINE : Ah c'est vous ?

DE LA LAVETTE : Oui. Ça se voit pas ?

ALBERTINE : Ah je vous imaginais plus... Enfin moins...

DE LA LAVETTE : Moins quoi ?

ALBERTINE : Ben euh...

DE LA LAVETTE : Donc si j'étais La Mort, votre mission serait terminée. Mais j'ai encore besoin de vous. Enfin présentement, c'est plutôt vous qui avez besoin de moi.

ALBERTINE : C'est pas faux.

POULY : Euh, c'est quoi qui est pas faux ? Le néant ou la mort ? Je suis un peu perdu avec vos histoires. Ah mais, vous croyez en la réincarnation ?

ALBERTINE : Ça n'a rien à voir avec la réincarnation. La réincarnation c'est l'envol de l'âme vers un nouveau corps. Genre moi transformé en asticots. Tu piges ?

POULY : Je préfère le néant à ce tarif là. C'est peut être pire que les asticots, mais qui ne tente rien n'a rien. N'est ce pas Albertine ?

ALBERTINE : Oui. C'est plus incertain donc plus prometteur en quelque sorte.

POULY : Exactement.

ALBERTINE : Tu vois, je m'imaginerais bien en... En...

DE LA LAVETTE : Bon.

ALBERTINE : Oups.

DE LA LAVETTE : C'est bientôt fini ?

DISHRAG : I'm the big boss.

ALBERTINE : You?

DISHRAG : Yes. Can't you tell?

ALBERTINE : I dunno, I pictured you more... I mean, less...

DISHRAG : Less what?

ALBERTINE : Uh...

DISHRAG : So if I were Death, your mission would be over. But I still need you. Or rather, *you* still need *me*.

ALBERTINE : You're not wrong.

CHICKIE : What's not wrong? Nothingness or Death? You've got me all confused. You believe in reincarnation?

ALBERTINE : It's nothing to do with reincarnation. Reincarnation is the soul taking flight to another body. Like me becoming a maggot, get it?

CHICKIE : Makes nothingness sound attractive. Could be worse than maggots but it's worth a try. Right, Albertine?

ALBERTINE : Yes, it's more uncertain, so could have more potential.

CHICKIE : Exactly.

ALBERTINE : Me, you see, I could picture myself as...

DISHRAG : Well...

ALBERTINE : Oops!

DISHRAG : Are you done?

ALBERTINE et POULY : Euh... Oui.

DE LA LAVETTE : Albertine ?

ALBERTINE : Oui ?

DE LA LAVETTE : Je te décoince ou pas ?

ALBERTINE : C'est pas de refus madame.

(GUERRE DE CENT ANS)

DE LA LAVETTE : Pousse sur ton aile.

ALBERTINE : Oui

POULY : J'ai déjà essayé ça.

DE LA LAVETTE : Un peu plus fort.

ALBERTINE : Attendez. Là ça tire.

DE LA LAVETTE : C'est normal, c'est pour te tirer de là.

POULY : Attention, monsieur, euh, madame, elle est un peu fragile. Le moindre truc elle est là "ah j'ai mal"...

DE LA LAVETTE : Bon, Pouly je crois pas qu'on ait besoin de ton aide sur ce coup là.

POULY : Ok Ok.

ALBERTINE : Je préférerais de l'autre côté.

DE LA LAVETTE : Albertine, un petit effort.

ALBERTINE : Aïe !

CHICKIE & ALBERTINE : Yeah...

DISHRAG : Albertine?

ALBERTINE : Yes?

DISHRAG : Shall I get you unstuck?

ALBERTINE : Well, I wouldn't say no, ma'am.

(HUNDRED YEARS' WAR)

DISHRAG : Well then... Go on, push with your wing.

ALBERTINE : Yes.

CHICKIE : I already tried that.

DISHRAG : No, harder than that.

ALBERTINE : Actually... That kinda tugs...

DISHRAG : We're tugging you out.

CHICKIE : Sir, ma'am, careful, she's fragile. A tiny scratch, she's like, Ouch, that hurts!

DISHRAG : Chickie, I don't think we need your help on this.

CHICKIE : Okay, okay.

ALBERTINE : The other side please!

DISHRAG : Albertine, make an effort, will you? Turn over.

ALBERTINE : Ow!

DE LA LAVETTE : Retourne toi. Allé.

(MUSIQUE LYRIQUE)

ALBERTINE : AAHHHH ça y est !!

POULY : Et ben voilà.

ALBERTINE : Ouf ! Je respire.

POULY : Et voilà. Je savais qu'on allait y arriver de toutes façons.

DE LA LAVETTE : Allez, au boulot maintenant. Et faites moi de bonnes captations s'il vous plait.
Je veux des sons purs.

(TÉLÉPHONE)

DE LA LAVETTE : Bon ! Quoi ?

42 : de La Lavette ?

DE LA LAVETTE : Patron !

42 : C'est 42 à l'appareil.

DE LA LAVETTE : Ouiii ?

42 : Alors, ils en sont où... Églantine et Fricadelle ?

DE LA LAVETTE : Euh, ils travaillent, ils travaillent.

42 : Mais encore ?

DE LA LAVETTE : C'est pas facile, vous savez. Mais j'ai des sons de la guerre de cent ans comme si vous y étiez.

DISHRAG : Turn over, c'mon!

(SOARING MUSIC)

ALBERTINE : Made it! Made it.

CHICKIE : There you go.

ALBERTINE : I can breathe again.

CHICKIE : There you go. I knew we'd get there in the end.

DISHRAG : Get to work now. Snag me some good recordings. I want pure sounds.

(TÉLÉPHONE)

DISHRAG : What?

42 : Dishrag?

DISHRAG : Boss?

42 : This is 42.

DISHRAG : Yes?

42 : So, where are they at, Ovaltine and Meatball?

DISHRAG : They're hard at work.

42 : Yes, and?

DISHRAG : It's not easy, you know. But I have the 100-Year War, like you were there.

ALBERTINE : AAAARRRRGG !

42 : Mouais.

DE LA LAVETTE : Sans compter les magnifiques craquements de l'époque du Cryogénien que j'ai mis en fond sonore.

42 : Cryogénien ! N'importe quoi. Il y avait pas d'humains à cette époque, de La Lavette ! Enfin, franchement...

DE LA LAVETTE : Vous entendez ?

42 : Oui oui oui.

DE LA LAVETTE : C'est assez beau, non ?

42 : Mouais.

DE LA LAVETTE : Je me demande si je vais pas le faire en binaural...

42 : Je m'en fous de votre binaural. Ce qui m'intéresse, c'est l'histoire de l'Humanité en 4 minutes par le son. C'est le dada de Qui Vous Savez. Hein ?

DE LA LAVETTE : Oui monsieur.

42 : Il veut des sons purs... Ah j'allais oublier, votre Albertine s'est faite repérer.

DE LA LAVETTE : Oh ben non !

42 : Par un Nécrophone de 1908. Franchement ça fait pas très sérieux. Allez. Au boulot.

(MUSIQUE)

ALBERTINE : AAAARRRRGG !

42 : Well...

DISHRAG : And sublime crackles from the Cryogenian as background sounds.

42 : Cryogenian? Nonsense! There were no humans back then, Dishrag. Honestly!

DISHRAG : Hear that?

42 : Yes.

DISHRAG : Beautiful, isn't it?

42 : Yeah, sure. Yeah.

DISHRAG : How about I go binaural?

42 : You can shove your binaural. All I want is the history of humanity in four minutes of sound. It's the new hobbyhorse of You-Know-Who.

DISHRAG : Right. Yes, sir.

42 : He wants pure sounds. Nearly forgot... Your Albertine's been picked up.

DISHRAG : No way.

42 : By a 1908 necrophone. Seriously, it's amateur hour. Come on, get to work.

(MUSIC)

ALBERTINE : Alors, on en était où ? Ah oui.

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

(MOZART)

POULY : Ah non pitié.

(BIP ENREGISTREMENT FIN)

(DÉCOLLAGE ALBERTINE et POULY)

(ATTERRISSAGE ALBERTINE et POULY)

(MUSIQUE JAPONAISE)

POULY : Quelle voix !

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

ALBERTINE : Oh Pouly !

(BIP ENREGISTREMENT FIN)

POULY : Viens on se tire.

(DÉCOLLAGE POULY)

ALBERTINE : Ouais.

(DÉCOLLAGE ALBERTINE)

(ATTERRISSAGE ALBERTINE et POULY)

(MANIFESTATION)

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

MANIFESTANTS : Nous sommes pour le socialisme !

ALBERTINE : So, where were we? Oh, yes...

(BEEP START RECORDING)

(MOZART)

CHICKIE : No! Please, no.

(BEEP END RECORDING)

(ALBERTINE & CHICKIE TAKES OFF)

(ALBERTINE & CHICKIE LANDS)

(JAPANESE MUSIC)

CHICKIE : What a voice!

(BEEP START RECORDING)

ALBERTINE : Chickie!

(BEEP END RECORDING)

CHICKIE : Ok, let's scoot.

(CHICKIE TAKES OFF)

ALBERTINE : Yeah.

(ALBERTINE TAKES OFF)

(ALBERTINE & CHICKIE LANDS)

(PROTEST MARCH)

(BEEP START RECORDING)

CROWD : We are all for socialism!

POULY : On pourra pas dire que j'ai pas essayé...

(BIP ENREGISTREMENT FIN)

(DÉCOLLAGE ALBERTINE et POULY)

(ATTERRISSAGE ALBERTINE et POULY)

(EXTÉRIEUR FÊTE FORAINE)

FORAIN : Allé c'est le moment. prenez place.

POULY : Là c'est nickel.

FORAIN : Embarquement immédiat. N'ayez pas peur.

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

POULY : Là ça a enregistré.

FORAIN : Allé, prenez place.

ALBERTINE : Ça c'est bon.

POULY : Chut j'enregistre. Merde ça sature.

ALBERTINE : Oh Pouly !

POULY : Chuuuut... Arrête de parler, j'enregistre. Ça va être de la hight quality. Tu vas voir.

(BIP PLUS DE PILES)

POULY : Ah merde, j'ai plus de piles. Je t'avais dit d'acheter des piles Albertine.

ALBERTINE : Le boulet ! Le boulet !

POULY : Non ! Ah putain.

CHICKIE : Can't say I didn't try.

(BEEP END RECORDING)

(ALBERTINE & CHICKIE TAKES OFF)

(ALBERTINE & CHICKIE LANDS)

(FUNFAIR)

RIDE OWNER : All aboard!

CHICKIE : Awesome.

RIDE OWNER : We're boarding.

(BEEP START RECORDING)

CHICKIE : Recording.

RIDE OWNER : All aboard!

ALBERTINE : That's good.

CHICKIE : Hold on, I'm recording. Shit, it saturates!

ALBERTINE : Chickie...

CHICKIE : Quit talking, I'm recording. It's gonna be high quality, see?

(BEEP BATTERIES DEAD)

CHICKIE : No way, batteries dead. I told you to buy batteries.

ALBERTINE : What a dork!

CHICKIE : No way! Dammit!

(JINGLE DE LA LAVETTE) (VENT) (MUSIQUE AMBIANT)

DE LA LAVETTE : Ben alors les cocos ! Qu'est ce que c'est que ce cirque ?

ALBERTINE et POULY : Euuuhh...

DE LA LAVETTE : Là c'est n'importe quoi !

POULY : Ok. Je vais y aller Albertine... Dézo(lé). Je vais changer les piles de l'enregistreur.

ALBERTINE : Ah ben d'accord.

DE LA LAVETTE : Alors ?

ALBERTINE : Beuuu...

DE LA LAVETTE : Comment ? On vous a pas briefé ou quoi ? C'est pas possible ça ! Trouvez moi autre chose. Et vous me reprenez tout ça. Sérieusement.

ALBERTINE : Oui oui.

DE LA LAVETTE : Allé.

(DISHRAG JINGLE) (WIND) (BACKGROUND MUSIC)

DISHRAG : Hey there, buckeroos! What the heck's going on?

CHICKIE & ALBERTINE : Uh...

DISHRAG : This is a fiasco!

CHICKIE : I'll be going. Soz. Change the recorder's batteries.

ALBERTINE : Yeah, right!

DISHRAG : Well?

ALBERTINE : Uh...

DISHRAG : Pardon me? Get with the program. This is insane. Find something else and start over. Seriously!

ALBERTINE : Sure.

DISHRAG : Go!

(DANS LE VAISSEAU D'ALBERTINE ET POULY)

POULY : Ben merde alors. On donne tout et voilà le résultat.

ALBERTINE : Ça commence à me fatiguer cette histoire.

POULY : Ça me gave.

ALBERTINE : Tu savais que la NASA a déjà envoyé des sons dans l'espace ?

POULY : Sérieusement, tu me prends pour un demeuré !?

(BIP)

ARCHIVE : C'est le disque d'or le plus rare au monde. Il n'en existe que deux exemplaires et ils sont à bord des sondes Voyager à 13 milliards de kilomètres de la terre. De J.S Bach à Chuck Berry, le menu est varié et au cas où les extraterrestres auraient des yeux, ces disques sont accompagnés de 116 photos de la vie quotidienne sur terre.

(BIP)

ALBERTINE : Justement ! Y'avait des sons de la nature, des activités humaines, des gens qui disaient bonjour dans toutes les langues de cette fameuse planète...

POULY : Oui oui plein de trucs complètement ringards surtout. Chuck Berry, Mozart...

ALBERTINE : Mozart... Mozart, quand même !

POULY : Ouais... OK...Bon... Ok.

ALBERTINE : C'est marrant ce besoin de survivre au néant. Et surtout d'envoyer ça dans l'espace. Tu vois pas où je veux en venir ?

POULY : Pas franchement, non.

ALBERTINE : Si on allait piquer des sons là dedans ? Ni vu ni connu ?

(CHICKIE & ALBERTINE'S SPACESHIP)

CHICKIE : Holy shit! Give your all, and that's what you get.

ALBERTINE : Sure, this is starting to get on my nerves.

CHICKIE : On my goat!

ALBERTINE : You knew NASA had sent sounds into space?

CHICKIE : Seriously? You think I'm stupid?

(BEEP)

ARCHIVE : The world's rarest gold record! Only two exist, and they're aboard the Voyager probes, 13 billion kilometers from planet Earth. From J.S. Bach to Chuck Berry, it's a broad sweep. Just in case, ET has eyes, the records are accompanied by 116 photos of daily life on Earth.

(BEEP)

ALBERTINE : Precisely! The sounds of nature, human activities, people saying hi in every language on the planet.

CHICKIE : Yeah, sure, lots of old-timey stuff. I mean, Chuck Berry, Mozart...

ALBERTINE : Mozart! Yeah, Mozart, come on!

CHICKIE : All right, okay.

ALBERTINE : Funny, this need to survive nothingness. And send that into space. See what I'm getting at?

CHICKIE : Frankly, I don't.

ALBERTINE : If we dip in there, no one's any the wiser.

POULY : Non mais, ça fait longtemps que tu as pas écouté ça ? C'est tout pourri. Le coup de la femme qui embrasse son enfant, en anglais, c'est juste pitoyable ! La Nasa, quand même ! C'est hallucinant mais c'est mauvais ! C'est juste mauvais.

ALBERTINE : Je me rappelle plus...

POULY : Et bé, attend. Ça c'est quoi d'après toi ? Écoute.

(BIP)

(EXTRAIT GOLDEN RECORD)

ALBERTINE : Ben ça c'est ???? Euh... C'est euh...

POULY : The first tool. Les premiers outils !

(BIP)

ALBERTINE : Ah oui ! Effectivement c'est pas fastoche.

POULY : Je t'en remets un.

ALBERTINE : Vas y vas y...

(BIP)

(EXTRAIT GOLDEN RECORD)

ALBERTINE : Ça je vois... Attend... Une fin de machine à laver... Un truc... Le dernier stade, quoi...

POULY : Et bé non. C'est des sphères.

ALBERTINE : Des sphères ?

POULY : Oui des sphères. Je t'en fais écouter un dernier et après on passe à autre chose. Parce que autant travailler et enregistrer des vrais sons. Écoute celui là... /46

CHICKIE : No, clearly you haven't listened to it in ages. It sucks! The woman kissing her kid, in English. Pathetic! NASA, come on! It's mindblowingly bad. Just bad!

ALBERTINE : Yeah, I don't remember.

CHICKIE : Hold on, look... What's this? Listen...

(BEEP)

(CLIP GOLDEN RECORD)

ALBERTINE : Uh, that... That's a...

CHICKIE : "The first tools." *Les premiers outils*, if you prefer.

(BEEP)

ALBERTINE : A real teaser.

CHICKIE : Try another. You never know.

ALBERTINE : Go on...

(BEEP)

(CLIP GOLDEN RECORD)

ALBERTINE : Now that I know. That, hold on... The end of a washing machine cycle, see? The final stage, you know.

CHICKIE : No, wrong. That was "Spheres."

ALBERTINE : Spheres?

CHICKIE : Spheres, that's right. Last one before we move on. We could be working, taping real sounds. Listen up!

(BIP)

(EXTRAIT GOLDEN RECORD)

ALBERTINE : C'est des moules.

POULY : Ah, c'est pas loin...

ALBERTINE : Genre dans le crustacée ?

POULY : Non. En fait c'est pas loin du tout. C'est de la boue.

ALBERTINE : C'est beau ça. La boue ça me plait.

POULY : Ouais mais tu vois le son par rapport à ce que c'est. On reconnaît pas quand même. On est d'accord ?

ALBERTINE : Oui.

POULY : Oui c'est pourri.

(BIP)

ALBERTINE : Celui là j'aurais pu deviner je crois.

POULY : Enfin bon. Au final c'est vraiment de la merde. C'est mal enregistré. Ça a été fait à la va vite.

ALBERTINE : Effectivement c'est pourri. On est d'accord.

POULY : Mais c'est bizarre, ils t'ont pas mis au parfum là haut ?

ALBERTINE : De quoi ?

POULY : C'est un peu à cause de ça qu'on est là nous.

ALBERTINE : Mmm ?

(BEEP)

(CLIP GOLDEN RECORD)

ALBERTINE : Mussels!

CHICKIE : Not far off.

ALBERTINE : I'm hearing, like, shellfish.

CHICKIE : No, but not far off at all. It's "Mud"! How about...

ALBERTINE : Beautiful. Mud, I like that.

CHICKIE : Yeah, but the sound compared to the actual thing... Unrecognizable, right?

ALBERTINE : Yeah...

CHICKIE : It sucks.

(BEEP)

ALBERTINE : I could've got it.

CHICKIE : Anyway, it's a piece of crap! Badly recorded. Slapdash.

ALBERTINE : I guess it does suck, yeah. We're agreed. Yeah...

CHICKIE : They didn't fill you in?

ALBERTINE : About what?

CHICKIE : That's why we're here.

ALBERTINE : What?

POULY : C'est ces disques en or qui leur ont donné l'idée de refaire des prises de sons. Mais en mieux cette fois. Et en numérique ! Et... fait par des vrais artistes.

ALBERTINE : Éh... Bé évidemment que je le savais !

POULY : Ah ouais ?

ALBERTINE : Ouais je le savais.

POULY : Du coup pourquoi tu voulais te servir des sons déjà enregistrés si tu savais ? C'est bien la preuve que tu savais pas en fait...

ALBERTINE : Bah si je le savais. Écoutes, moi j'ai besoin de recharger mes batteries, là.

POULY : Ben ouais je comprends...

ALBERTINE : Et ben ouais. Ça arrive à tout le monde.

POULY : Oui, pas de problème.

ALBERTINE : Je rentre au bercail et je te dis salut.

(DÉCOLLAGE ALBERTINE)

POULY : Elle est susceptible, elle. Me vlà tout seul maintenant.

CHICKIE : The gold records inspired them to re-record stuff. But better. On digital, with real artists.

ALBERTINE : Of course, I knew that.

CHICKIE : You did?

ALBERTINE : Yeah, I knew that.

CHICKIE : How come you wanted to use taped sounds if you knew? It proves you didn't know.

ALBERTINE : I did, too! I need to recharge my batteries now.

CHICKIE : I understand.

ALBERTINE : For sure. It happens to everyone.

CHICKIE : No problem.

ALBERTINE : I'll head home. This is goodbye from me.

(ALBERTINE TAKES OFF)

CHICKIE : Thin-skinned, isn't she? On my lonesome now.

(MER, VAGUES) (MUSIQUE TAHITIENNE)

POULY : Et ouais !

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

(JINGLE DE LA LAVETTE)

DE LA LAVETTE : C'est pas vrai. Pouly !

(BIP ENREGISTREMENT FIN)

DE LA LAVETTE : Vous faites quoi, là ? C'est complètement ridicule ce pagne et ce collier de fleurs ! Ça sort d'où ?

POULY : C'est pas ridicule, c'est parce qu'on s'est dit qu'il y avait pas que des choses tristes dans la vie. Que c'était important de mettre en avant... D'enregistrer précisément des sons de bonne qualité sur des choses plus calmes, plus joyeuses aussi que... Avec des gens sympas, une musique sympa...

DE LA LAVETTE : Musique sympa ! Pouly ça suffit.

(CUT MUSIQUE)

POULY : Quoi ?

DE LA LAVETTE : Quoi quoi ?

POULY : Quoi ?

DE LA LAVETTE : Trouvez moi autre chose. C'est pas possible. Vous me fatiguez.

POULY : Purée... Ça aurait pu faire juste un mini épisode...

DE LA LAVETTE : Allez, disparaissez.

POULY : Ooh non... Ça va jamais. En plus l'enregistrement est vachement bien... Bon, si c'est ça je vais me faire un petit resto.

(DÉCOLLAGE POULY)

(SEA, WAVES) (TAHITIAN MUSIC)

CHICKIE : Yeah!

(BEEP START RECORDING)

(DISHRAG JINGLE)

DISHRAG : You're kidding me? Chickie!

(BEEP END RECORDING)

DISHRAG : What are you doing in that ridiculous sarong with flowers around
your neck?

CHICKIE : No, it's not ridiculous, it's because life isn't all bad. It's important to
highlight... To get high quality recordings of calmer, happier stuff than...
With cool people, cool music...

DISHRAG : "Cool music"? Chickie, enough!

(MUSIC CUTS OUT)

CHICKIE : What?

DISHRAG : What what? No, find me something else. Honestly, you get on my nerves.

CHICKIE : What?

DISHRAG : No, find me something else. Honestly, you get on my nerves.

CHICKIE : Damn, it could've made like a mini-episode.

DISHRAG : Go! Scram!

CHICKIE : That recording was freaking good! Now, I feel like eating out.

(CHICKIE TAKES OFF)

(INTERIEUR RESTAURANT)

PIERROT : Alors, qu'est ce que tu prends ?

GABRIELLE : Je sais pas... Ouais... Une salade de surimi sur son lit d'herbes sauvages.

PIERROT : Moi je vais prendre... La côte de boeuf.

GABRIELLE : Tu te rappelles qu'enfant tu voulais être vétérinaire ?

PIERROT : Oui..

GABRIELLE : Et maintenant tu prends des côtes de boeufs.

PIERROT : Et alors. Quel rapport ?

GABRIELLE : Le rapport c'est que ces boeufs ils sont élevés dans des conditions inhumaines...

PIERROT : On dit pas des beuf on dit des beu.

GABRIELLE : Oui ben je m'en fous. C'est quoi qui a changé chez toi ? Tu peux me dire ?

PIERROT : Je sais pas... Je...

(ATTERRISSAGE POULY)

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

PIERROT : De quoi tu parles ?

GABRIELLE : On nous rabâche que pour faire 1Kg de viande d'élevage il faut je ne sais combien de kilos de céréales et que toutes ces céréales pourraient nourrir l'Humanité entière... C'est quoi le problème ? Ton confort Pierrot ?

PIERROT : Pourquoi tu me culpabilises comme ça ? J'y suis pour rien moi. Ils n'ont qu'à pas vendre de côte de boeuf.

GABRIELLE : Non mais moi ça me...

(RESTAURANT)

PIERROT : Well? What are you having?

GABRIELLE : Dunno. Yeah, crab stick salad on a bed of wild herbs.

PIERROT : I'll have the... The rib of beef.

GABRIELLE : As a kid, didn't you want to be a vet?

PIERROT : Yes.

GABRIELLE : And now you order rib of beef.

PIERROT : So what? How's that relevant?

GABRIELLE : It's beef reared in inhumane conditions.

PIERROT : You don't rear beef, you rear cattle.

GABRIELLE : Yeah, like I care. So how come you changed? Can you tell me?

PIERROT : I don't know, I...

(CHICKIE LANDS)

(BEEP START RECORDING)

PIERROT : What is this?

GABRIELLE : Apparently, for 1 kg of farm-reared beef, you need gazillion kg of grain, and that's enough grain to feed all of humanity... So what's the problem? Your comfort, Pierrot?

PIERROT : Why are you guilt-tripping me? Don't blame me if they... If there's beef on the menu.

GABRIELLE : No, it just...

PIERROT : Enfin, Gaby...

GABRIELLE : C'est quoi le putain de problème ? C'est vrai, c'est quoi ?

(ARRIVÉE PROGRESSIVE MUSIQUE)

PIERROT : Je sais pas...

GABRIELLE : Avant, on nous donnait un bout de bois et on s'amusait avec.

PIERROT : Oui d'accord. Excuses moi mais, faut un peu avancer avec son temps. On n'est plus au moyen âge. Et puis ça avance un peu. Les gens se mobilisent...

GABRIELLE : Oui. Tu as vu comment on leur répond ?

PIERROT : Ouais. C'est sûr que...

GABRIELLE : Non, il faut s'engager.

PIERROT : S'engager ? T'es marrante toi. J'ai pas envie de me retrouver dans une manif et finir avec avec un oeil en moins. Merci bien !

GABRIELLE : D'accord. Si tu veux pas aller en manif, commence déjà à diminuer ta consommation de viande.

PIERROT : Oh ! Gaby s'il te plaît. Qu'est ce que tu manges toi ? Surimi ? Franchement... Bof. Moi je prends la cote de boeuf. Là, c'est tout.

GARÇON : M'sieur dame ? Vous avez choisi ?

(CUT MUSIQUE)

GABRIELLE : Tu as tort Pierrot, tu as tort. Euh, la salade de surimi sur son lit d'herbes sauvages.

GARÇON : Et vous monsieur ?

PIERROT : Moi je vais prendre... Un poulycroq.

PIERROT : Come on, Gaby...

GABRIELLE : What the hell's the problem? Seriously?

(MUSIC FADES IN)

PIERROT : I don't know...

GABRIELLE : Before, with just a stick, we kept ourselves entertained.

PIERROT : Yeah, sure, but... Sorry, but you have to move with the times. It's not the Middle Ages. Anyway, things are moving, people are rallying.

GABRIELLE : Yeah. And you see the response?

PIERROT : Yeah, for sure...

GABRIELLE : No, we need to join the fight.

PIERROT : Join the fight? Very funny. I don't want to go on a march and... lose an eye. No, thank you.

GABRIELLE : All right, forget marches, but start by cutting down on meat.

PIERROT : Gaby, please. What are you eating? Crab sticks? Honestly... Meh. I want rib of beef. Period.

WAITER : Hello, sir. Hello, madam. Are you ready to order?

(MUSIC CUTS OUT)

GABRIELLE : You're wrong, Pierrot, you're wrong. Yes, I'll have the crab stick salad on a bed of wild herbs.

WAITER : Yes. And you, sir?

PIERROT : I'm going to have... a Chickie-Schnitz.

GARÇON : Très bien. Dans les sauces on a mayonnaise maison, mayonnaise tartare maison, tartare, andalouse, ketchup, américaine douce, américaine forte, hawaï, aïoli, jobi curry, ketchup géant, samouraï, lumpia, moutarde, pickles.

PIERROT : Ok, une Brazil.

GARÇON : Très bien. C'est parti la commande.

POULY : Oulala, j'ai l'air de quoi moi ? Putain c'est vrai, j'ai l'apparence d'un poulycroq

PIERROT : Je te sens un peu tendue, là.

POULY : Faut pas que je reste ici. Je me tire. Disparition.

(BIP ENREGISTREMENT FIN)

(DÉCOLLAGE POULY)

PIERROT : Gaby ? C'est ton nécrophone qui te monte à la tête ?

GABRIELLE : Ouais.

PIERROT : Arrêtes avec ça. L'au delà ça n'existe pas.

GABRIELLE : Pourquoi pas ?

PIERROT : Les mondes parallèles, tout ça... On est au 21ème siècle. Ça se saurait quand même... Allé, on profite un peu. On est au resto, tranquille. Le confinement est terminé.

GABRIELLE : M'en parles pas.

WAITER : Fine. Sauces? Homemade mayo, tartare, Andalusian, ketchup, American, mild or strong, Hawaiian, aioli, curry, samurai, mustard, pickles?

PIERROT : Ok, Brazilian, please.

WAITER : Excellent. Your order is in.

CHICKIE : Gulp, what do I look like? Right, a Chickie-Schnitz.

PIERROT : You seem tense.

CHICKIE : I can't hang around. Time to take off. Let's scoot.

(BEEP END RECORDING)

(CHICKIE TAKES OFF)

PIERROT : Gaby? The necrophone's bugging you?

GABRIELLE : Yes.

PIERROT : Knock it off. There's no such thing as the Beyond.

GABRIELLE : How come?

PIERROT : Parallel worlds, all that... This is the 21st century. We'd know by now. Come on... Let's enjoy it. A quiet night out. Lockdown's over.

GABRIELLE : Don't even go there.

(DANS LE VAISSEAU DE POULY ET ALBERTINE)

ALBERTINE : Quelle heure il est ? Déjà ! C'est chronophage cette activité sur terre, dis donc ! Faut que je trouve Pouly.

(ATTERRISSAGE POULY)

POULY : Quand on me cherche, on me trouve.

ALBERTINE : Bé, je t'ai pas encore cherché !

POULY : Ah bon ? Mais tu m'as trouvé !

ALBERTINE : Ah non, c'est toi qui m'a trouvé.

POULY : Oui ! Mais je ne te cherchais pas.

ALBERTINE : Alors comment tu as fait ?

POULY : Pour quoi ?

ALBERTINE : Pour me trouver.

POULY : Bé je sais pas. Tu m'as pas appelé ?

ALBERTINE : Laisse béton. Tu te rappelles quand tu as imité la voix de Dieu avec Jeanne d'Arc ?

POULY : Ah ouais super ! Jeanne ! Oui je m'en souviens très bien. Je taquine pas mal.

ALBERTINE : Tu veux pas faire pareil ?

POULY : Non mais là j'ai un peu mal à la gorge. Hum.

ALBERTINE : Fais un petit peu pareil !

POULY : Euh, non, sérieux...

(CHICKIE & ALBERTINE'S SPACESHIP)

ALBERTINE : What time is it? Already! Eats into your day, life on Earth. I gotta find Chickie.

(CHICKIE LANDS)

CHICKIE : Look and you shall find.

ALBERTINE : I didn't look.

CHICKIE : But you found me.

ALBERTINE : No, you found me!

CHICKIE : Without looking.

ALBERTINE : How then?

CHICKIE : How'd I what?

ALBERTINE : Find me?

CHICKIE : Dunno. Didn't you call?

ALBERTINE : Forget it. You remember imitating God's voice with Joan of Arc?

CHICKIE : Yay, great. Joan! Yes, I remember. I was...

ALBERTINE : Do some more.

CHICKIE : ...goofing off. No, I have a sore throat.

ALBERTINE : C'mon, just a bit.

CHICKIE : No, seriously.

ALBERTINE : Allé... Si un petit peu pareil...

POULY : Je préfère...

ALBERTINE : Allé vas y... Fais pareil.

POULY : Ok.

ALBERTINE : Faut frapper un grand coup.

POULY : Ouais. Du moment qu'on se tire.

ALBERTINE : Just a bit more.

CHICKIE : I'd rather you...

ALBERTINE : Go on... More! Make a big splash.

CHICKIE : Ok.

ALBERTINE : Make a big splash.

CHICKIE : Yeah. Then we scoot.

(INTERIEUR APPARTEMENT / NÉCROPHONE)

PIERROT : Gaby tu veux pas débrancher un peu ?

GABRIELLE : Ouais Ouais Ouais Ouais.

PIERROT : Tu te fais du mal ! Bon ben je vais aux chiottes.

GABRIELLE : Bonsoir...

POULY : Chère ange, chère élue. Tu annonceras au monde une nouvelle ère. Il n'y aura plus d'espace contenant le monde, il n'y aura plus de temps reliant les événements...

GABRIELLE : Non de Dieu !

ALBERTINE : Gabrielle ?

GABRIELLE : Albertine !

ALBERTINE : Faut que je te dise un truc. Tu sais, sur la mort...

GABRIELLE : Oui !

ALBERTINE : Tu te rappelles le nuage de Tchernobyl.?

GABRIELLE : Oui.

ALBERTINE : Ben là, c'est un peu pareil sauf que ce coup-ci c'est du lourd. Tu vois... La chose nucléaire qui déborde bien... La grosse gougoutte qui fait déborder la cruche...

GABRIELLE : Pierrot !

ALBERTINE : Les réactions en chaîne... Tout ça.

GABRIELLE : Pierrot !

(APARTMENT / NECROPHONE)

PIERROT : Gaby... Can't you switch off?

GABRIELLE : Yeah, yeah.

PIERROT : Tormenting yourself. I gotta visit the potty.

GABRIELLE : Good evening.

CHICKIE : Dear angel, dear chosen one! You shall announce to the world a new era. There'll be no more space containing the world. There'll be no more time linking events.

GABRIELLE : Good God!

ALBERTINE : Gabrielle?

GABRIELLE : Albertine!

ALBERTINE : I really gotta tell you, about death...

GABRIELLE : Yes?

ALBERTINE : You remember the Chernobyl cloud?

GABRIELLE : Yes.

ALBERTINE : This is similar except that... This time around, it's heavy shit, it's... See? The nuclear whatsit breaking... The super huge straw breaking dopey donkey's back.

GABRIELLE : Pierrot!

ALBERTINE : Uh, chain reactions, all that...

GABRIELLE : Pierrot!

ALBERTINE : Le feu d'artifice final ! Pouly Pouly ?

(ATTERRISSAGE POULY)

POULY : Oui oui je suis là.

GABRIELLE : Quoi ?

ALBERTINE : T'es prêt ?

POULY : Je suis prêt. J'enregistre. Vas y vas y, envoies.

(BIP ENREGISTREMENT DÉBUT)

ALBERTINE : Ben, vous allez tous mourir.

GABRIELLE : Oui m'enfin... Ça on le sait déjà.

ALBERTINE : Oui mais...

PIERROT : Quoi ?

ALBERTINE : C'est maintenant.

(MUSIQUE FIN DU MONDE)

ALBERTINE : The firework display finale! Chickie...

(CHICKIE LANDS)

CHICKIE : Here!

GABRIELLE : What?

ALBERTINE : Ready?

CHICKIE : And recording. Go for it.

(BEEP START RECORDING)

ALBERTINE : Uh, you're all going to die.

GABRIELLE : Sure, but that... See? We already know that.

ALBERTINE : Yes but...

PIERROT : What?

ALBERTINE : It's now.

(ARMAGEDDON MUSIC)

(DANS LE VAISSEAU D'ALBERTINE ET POULY)

POULY : Top. Magnifique. Magnifique. Celui là il est parfait. C'est dans la boîte.

ALBERTINE : Le grand patron a pas du tout apprécié.

POULY : Ah ouais ? Qu'est ce que ça peut lui faire ? Il l'a son dernier épisode.

ALBERTINE : Mais ! Je me demande vraiment si notre mission est bien celle qu'on croit...

POULY : On s'en fout. Allez, on file.

ALBERTINE : Il y a quelque chose d'inéluctable qu'ils peuvent pas encaisser.

POULY : Tu veux dire quelque chose d'inéluctable ?

ALBERTINE : Oui. Et qu'ils essaient de régler en...

POULY : Attends attends. Tu veux dire quelque chose d'inéluctable ?

ALBERTINE : D'inéluctable. Et qu'ils essaient de régler par un truc absurde en plus. J'aime pas ça.

POULY : Moi non plus... Ah ouais... Attends attends. Peut être que Gabrielle a appris un truc vachement important avec son nécrophone à propos de la fin de l'Humanité.

ALBERTINE : Oui bon...

POULY : Et qu'elle était prête à le dévoiler. C'est pour ça qu'elle a été assassinée.

ALBERTINE : Assassinée ?

POULY : Ben oui. C'est évident !

ALBERTINE : Quoi ? Après sa mort naturelle ?

POULY : Naturelle... Si on veut. On appelle ça extinction de masse.

(CHICKIE & ALBERTINE'S SPACESHIP)

CHICKIE : Tip-top, magnificent. Just perfect! That's a wrap!

ALBERTINE : The big boss didn't like it.

CHICKIE : Really? What is it to him? He's got his last episode.

ALBERTINE : But... I truly wonder if our mission is what we think.

CHICKIE : Like I give a damn, let's blow!

ALBERTINE : There's something inexorable that they can't handle.

CHICKIE : There's something inexorable?

ALBERTINE : That they try to resolve by...

CHICKIE : You mean there's something inexor...

ALBERTINE : Inexorable! That they try to resolve by going absurd. I don't like it.

CHICKIE : Me neither. Wait, wait, wait! Perhaps Gabrielle picked up something freaking important with her necrophone about humanity's end.

ALBERTINE : Maybe...

CHICKIE : And she was about to reveal it. That's why she was murdered.

ALBERTINE : Murdered?

CHICKIE : Sure. Obviously.

ALBERTINE : What? After she died naturally?

CHICKIE : Naturally, if you like. It's called mass extinction.

POULY : C'est généralement pas trop naturel comme fin...

ALBERTINE : Tu veux dire qu'elle était déjà morte et qu'ils l'ont re-tué pour la faire taire ? C'est pas un peu complotiste tout ça ?

POULY : Je sais pas. Tu as vu le chat, en physique quantique on peut être mort et vivant en même temps.

ALBERTINE : Tu veux dire zombie ?

POULY : Non. Un truc complètement dingue qui annonce la fin de Dieu...
Oui, c'est ça !! Notre job, c'est de faire croire qu'il y avait un sens à la vie sur cette terre, alors qu'il n'y en a jamais eu. On est bien d'accord. C'est de tordre l'absurde de la vie vers quelque chose d'ordonné. Un truc super rassurant. Peut être qu'ils ont peur de la joie et de la libération... Ils n'osent pas s'assumer... Ça aurait entraîné une prise de conscience avec tout ça. Pas de Dieu, rien, aucune hiérarchie structurée telle qu'ils l'entendent. Ils peuvent se raccrocher à rien. Ils sont paumés. Y'a rien. Pas d'espace. Pas de temps Y'a rien. C'est ça. C'est un espèce de truc....

ALBERTINE : OOOH ! Pour quelqu'un qui en avait rien à foutre ! T'es parti là...

POULY : ... Je me sens bizarre. Allé viens on se tire.

ALBERTINE : Ah ben je te retrouve ! Tu m'as fait peur.

POULY : Et ouais. I'm back

ALBERTINE : Et oui, tu m'as fait peur. Bon, on va enregistrer des sons de maintenant. Du maintenant d'après la fin de l'Humanité. Et on va bien voir ce qu'il se passe. OK ? Ça leur fera un petit bonus en plus !

POULY : Ça va. Comme tu veux. Du moment qu'on se tire.

ALBERTINE : Ah ben je te retrouve !

POULY : Tu l'as déjà dit ça.

ALBERTINE : Faut dire les choses quand on est content.

POULY : C'est pas faux.

CHICKIE : Hardly the most natural end.

ALBERTINE : So she was dead, and they killed her again to silence her? Isn't that a bit conspiracist?

CHICKIE : I dunno. Cats in quantum physics can be living and dead.

ALBERTINE : Like zombies?

CHICKIE : No, crazy stuff foretelling the end of God! That's it! Our job was to make people think there was a meaning to life on Earth, when there never was, right? Twisting life's absurdity into something ordered and reassuring! Maybe they're just scared of joy and liberation. They don't own it, and that results in an epiphany. No God, nothing! No structured hierarchy, as they envisage! With nothing to cling to, they're lost! There's nothing. No space, no time, just a kind of...

ALBERTINE : For someone who doesn't give a damn, wow!

CHICKIE : I feel weird. C'mon, let's scoot!

ALBERTINE : That's more like you. You scared me.

CHICKIE : I'm back!

ALBERTINE : Let's record sounds from now, after the end of humanity. And we'll see what happens. Like a little bonus for them.

CHICKIE : Sure, whatever. As long as we scoot.

ALBERTINE : That's more like you.

CHICKIE : You already said that.

ALBERTINE : When you're happy, it's good to say so.

CHICKIE : Fair enough.

(TÉLÉPHONE) (MUSIQUE AMBIANT)

DE LA LAVETTE : Ouiii...

42 : de La Lavette ? C'est encore moi. C'est encore 42 à l'appareil. C'était quoi la mission déjà ? La glorieuse histoire de l'humanité ? Bravo. Je ne vous félicite pas.

DE LA LAVETTE : Et maintenant qu'est ce qu'on fait ?

42 : Bah rien. Y'a rien à faire. On ne peut pas retourner en arrière, comme vous le savez. C'était la seule forme de vie intelligente qu'on avait sous la main. Voilà. C'est raté. C'est terminé.

DE LA LAVETTE : Oui mais, on n'a pas tout ce qu'on voulait.

42 : Ça c'est sûr. Ah... Mais oui... Vous n'avez qu'à rester ici. Avec vos deux collègues.

DE LA LAVETTE : Ah ben non...

42 : Tiens...

(BRUITAGE COSTUME DE CLOPORTE)

42 : Enfilez moi ce costume de cloporte. Pour passer incognito. Y'a plus rien mais si jamais vous voyez quelque chose d'inhabituel, vous m'appellez. Ok ?

DE LA LAVETTE : Oui monsieur.

42 : Bien. Bon moi j'y vais. Salut.

DE LA LAVETTE : Patron ?

42 : Quoi encore ?

DE LA LAVETTE : Je peux vous poser une petite question ?

(TÉLÉPHONE) (BACKGROUND MUSIC)

DISHRAG : Yes?

42 : Dishrag? Me again! 42 speaking! What was the mission again? The glorious history of humanity? Bravo! Zero pats on the back.

DISHRAG : So now, what do we do?

42 : Nothing. There's nothing we can do. There's no going back, as you know. It was our only intelligent life form. There you go. A bust. All over.

DISHRAG : But we didn't get all we wanted.

42 : For sure. I know! You can stay here. With your two colleagues.

DISHRAG : No!

42 : Here...

(SOUND FX - WOODLOUSE COSTUME)

42 : Put this woodlouse costume on. To go incognito. There's nothing left but if you see something unusual, call me, ok?

DISHRAG : Yes, sir.

42 : Good. I'll be off. See you.

DISHRAG : Boss?

42 : What now?

DISHRAG : Can I ask a quick question?

42 : Essayez toujours.

DE LA LAVETTE : Entre nous, c'est qui Qui Vous Savez ?

42 : Mais enfin de La Lavette, je vais pas vous dire ça maintenant. On est à la radio là. Tout le monde nous écoute. C'est un secret.

42 : Shoot.

DISHRAG : Off the record. Who is You-Know-Who?

42 : Come on, Dishrag! I can't tell you now. This is radio, everyone's listening. It's a secret.

(ATTERRISSAGE ALBERTINE et POULY DANS LE RIEN)

ALBERTINE : Y'a rien.

POULY : Ouais.

ALBERTINE : Ah... Non.

POULY : Non. J'ai cru aussi. Mais non.

ALBERTINE : C'est rien. Y'a rien.

POULY : Ah si regarde là.

ALBERTINE : Où ça ?

POULY : Regarde. Ici là.

ALBERTINE : Non non non, c'est rien.

POULY : C'est quelque chose ça.

ALBERTINE : Où ça ?

POULY : Là.

ALBERTINE : Ah. Oh ben...

POULY : Tu vois ?

ALBERTINE : Oui c'est quoi ?

POULY : J'ai l'impression que c'est un cloporte.

ALBERTINE : Ben dis donc c'est vachement résistant comme bestiole. Tant qu'il y a d'la vie, y'a de l'espoir.

(ALBERTINE & CHICKIE LAND IN NOTHINGNESS)

ALBERTINE : There's... There's nothing.

CHICKIE : Yup.

ALBERTINE : No.

CHICKIE : No, I thought so too.

ALBERTINE : It's nothing.

CHICKIE : There's nothing. Hold on, over there.

ALBERTINE : Where?

CHICKIE : Look, right there.

ALBERTINE : No, no, no. It's nothing.

CHICKIE : No, that is something.

ALBERTINE : What? Where?

CHICKIE : There!

ALBERTINE : It's... Oh, right...

CHICKIE : See?

ALBERTINE : Yes, what is it?

CHICKIE : Looks to me like a woodlouse.

ALBERTINE : My oh my oh my! Goodness gracious, it's a resilient little critter. Where there's life, there's hope.

POULY : Ouais. Je te parie que ce truc là... Enfin c'est quasiment sûr, dans des millions d'années c'est un dinosaure.

ALBERTINE : Tu veux dire qu'on est dans une boucle ?

POULY : Je sais pas. Peut être... En même temps c'est calme comme ça. C'est tranquille.

ALBERTINE : Est ce que tu penses qu'on peut enregistrer du rien ?

POULY : Oui ben à ce moment là, ce qu'on fait, c'est avance rapide sur le silence et puis nous on se tire.

ALBERTINE : Ben ça c'est... Tu vois...

POULY : On enregistre même pas. On gagne du temps et en même temps on leur fait le petit bonus dont tu parlais.

ALBERTINE : Ouais.

POULY : Moi ça me va. Parce que enregistrer des cloportes, ça va. J'ai fait des trucs un peu plus intéressants. Je vais pas maintenant en fin de carrière me trainer avec des cloportes et enregistrer du rien. J'ai autre chose à faire.

ALBERTINE : Si on enregistrerait le rien du rien peut être qu'on aurait un truc..

POULY : Non. On aurait rien si on faisait ça. C'est pour ça je me dis autant rien enregistrer. Là on a du rien.

ALBERTINE : Ouais... Ok, bah ça va pour moi. C'est bon.

(BIP FINAL OU AURORAL ?)

CHICKIE : I bet that thing... Almost definitely... In millions of years, it's a dinosaur.

ALBERTINE : You mean we're in a loop?

CHICKIE : I don't know, could be. I guess it's calm, though. Nice and quiet.

ALBERTINE : Do you think we can record some nothing?

CHICKIE : How about we fast-forward on silence, and we scoot?

ALBERTINE : Yeah, you know...

CHICKIE : No need to record. We don't record. We save time and give them a bonus, like you said.

ALBERTINE : Yeah.

CHICKIE : Suits me. Recording woodlice, count me out. I've done more interesting stuff. It's no way to end a career, recording woodlice and nothing. Not at all.

ALBERTINE : We said if we recorded nothing we'd maybe get something. You know...

CHICKIE : No, we'd get nothing. Better just to record nothing. Real nothing.

ALBERTINE : Yeah. Fine by me, all good.

(FINAL OR AURORAL BEEP?)